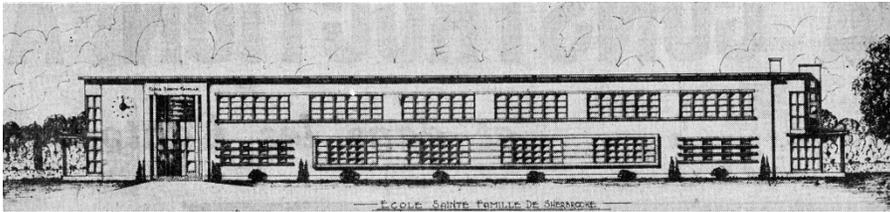


## Une brève histoire de l'école primaire des Avenues

C'est lors de la rentrée scolaire 2016-2017 qu'est officiellement inaugurée l'école des Avenues. Il faut cependant remonter plus de 70 ans en arrière pour connaître les fondements historiques de cette école de quartier, issue des anciennes écoles de la Sainte-Famille et Laporte.

Au moment de l'ouverture de l'école de la Sainte-Famille en 1949, le secteur de la Cité de Sherbrooke est en plein développement. Les premières cohortes du baby-boom sont sur le point d'envahir les écoles primaires.



Esquisse de l'école Sainte-Famille. (*La Tribune*, supplément du 29 avril 1950, p. 2)

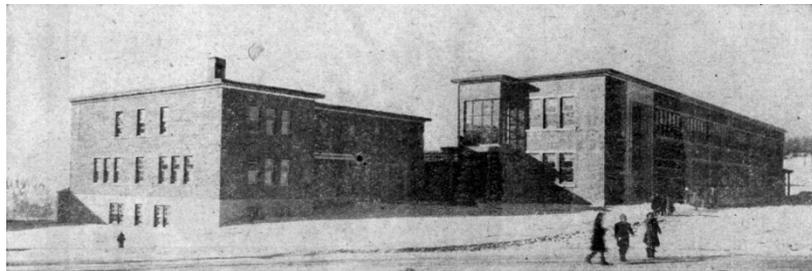
En novembre 1945, les commissaires autorisent l'achat d'un terrain appartenant à M. Donat Manseau afin d'y construire l'école. En attendant la construction dudit établissement scolaire, des classes temporaires sont aménagées dans la « Maison Manseau », propriété vraisemblablement acquise avec le terrain en 1945. Les commissaires engagent l'architecte Alphonse Bélanger en octobre 1947, afin qu'il prépare les plans et devis de la future école. Le contrat pour la construction de l'école est accordé en juin 1948, pour la somme de 199 675,69 \$.

Fait particulier, l'école de la Sainte-Famille est partiellement construite avec des matériaux réutilisés. En effet, les commissaires chargent les entrepreneurs Tremblay & Bonin de démolir la maison de la Fédération Canadienne Française et celle de M. Codère sur le site de la future École supérieure – aujourd'hui, Centre d'éducation aux adultes Saint-Michel,

C'est quelques années plus tôt, que le projet d'école pour la paroisse Sainte-Famille voit le

rue King Ouest – et d'utiliser les matériaux ainsi recueillis sur le chantier de l'école de la Sainte-Famille. En parallèle, la Commission scolaire fait ériger une résidence pour la communauté religieuse qui prend l'école en charge dès l'ouverture de 1949, soit celle des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus (FCSCJ). La convention signée avec les FCSCJ précise que ces dernières assumeront l'ensemble de l'enseignement donné aux filles et celui donné aux garçons jusqu'à la 3<sup>e</sup> année inclusivement. En contrepartie, les commissaires s'engagent à fournir la résidence pour les sœurs, avec l'ameublement, et à prendre en charge les frais d'éclairage, de chauffage, d'eau et de téléphone.

Le statut de l'école change cependant à plusieurs reprises par la suite. En effet, avec l'ouverture de l'école Laporte en 1951, réservée aux garçons, l'école de la Sainte-

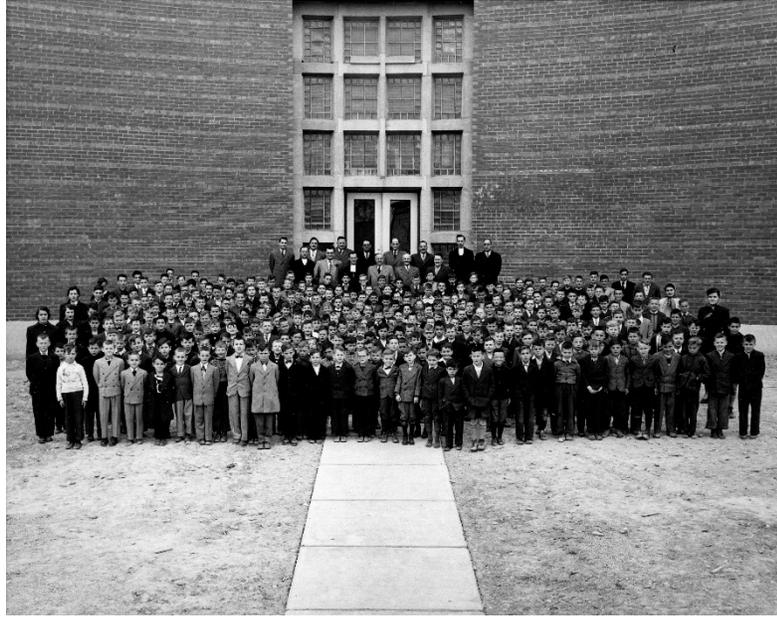


L'école de la Sainte-Famille et la résidence attenante, vers 1950. (*Sherbrooke Daily Record*, supplément du 11 mars 1950, p. 73)

Famille devient exclusive aux filles. De plus, suite à un agrandissement effectué en 1961-1962, l'école de la Sainte-Famille possède maintenant quatre classes supplémentaires et une toute nouvelle salle de récréation. La mixité est restaurée en 1967, suite au regroupement par cycle des élèves de la paroisse Sainte-Famille : les enfants de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année iront à l'école de la Sainte-Famille, alors que les enfants de 4<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année iront à l'école Laporte. Par ailleurs, les sœurs quittent la résidence de l'école en 1975, décision annonciatrice de leur retrait complet de l'enseignement; la résidence est réaménagée en 1983 et 1987-1988.

Mais revenons un peu en arrière. Comme mentionné précédemment, l'école Laporte ouvre ses portes en 1951 dans un contexte où, idéalement, les commissaires souhaitent ériger deux écoles dans les différents quartiers de Sherbrooke afin de pouvoir séparer filles et garçons.

En août 1950, les commissaires d'écoles sherbrookoises requièrent les services de la firme d'architectes J.-Aimé et Albert Poulin pour voir à la préparation de plans et devis pour la nouvelle école de garçons de la paroisse Sainte-Famille. Avant même le début des travaux de construction, on nomme la nouvelle école « Laporte », en



Les élèves, le personnel enseignant et des dignitaires à l'école Laporte, 1952. (Fonds Lucien Bédard, Société d'histoire de Sherbrooke, IP493)

l'honneur de l'abbé Joseph Laporte, qui fut curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de 1903 à 1921. La préparation du projet avance rondement, si bien que le contrat de construction est accordé en février 1951. Les Frères Maristes prennent en charge la direction et une partie de l'enseignement de l'école Laporte : le personnel est alors constitué de trois religieux, quatre instituteurs et quatre institutrices laïques, qui se partagent les dix classes. À peine deux ans plus tard, la Commission scolaire autorise l'agrandissement de l'établissement. Les travaux, exécutés à l'été 1953, permettent à l'école d'accueillir les 480 élèves de la 1<sup>re</sup> à la 9<sup>e</sup> année inclusivement dans l'une des 16 classes. Les Frères Maristes quittent l'école Laporte en 1975 et la direction devient entièrement laïque. Un réaménagement de l'école et de l'ancienne résidence des frères est d'ailleurs financé en 1988.

Pendant plusieurs années, l'école Laporte redevient indépendante de l'école de la Sainte-Famille et offre des classes pour les jeunes du préscolaire à la 6<sup>e</sup> année d'un secteur de l'arrondissement Rock-Forest – Saint-Élie – Deauville. Suite à l'ouverture de l'école des Aventuriers en 2015-2016, l'école Laporte est officiellement fermée et c'est l'école de la Sainte-Famille qui prend le bâtiment en charge pour les besoins du quartier.

L'établissement à deux pavillons souhaite marquer le changement : les commissaires acceptent le nom d'école des Avenues en février 2016, modification qui sera effective au début de l'année scolaire 2016-2017.